



AMICALE DES MARINS &
MARINS ANCIENS COMBATTANTS
DE LORIENT & DE SA RÉGION

Siège social :

6, rue Louis de Saint-Pierre
56100 LORIENT

Blog :

<http://ammacdelorient.over-blog.com/>

Contact :

chabotdaniel@orange.fr

Editorial

Le mois de février est traditionnellement calme. Néanmoins les assemblées générales de nos confrères Amicalistes se succèdent. Notre bulletin de ce mois ci sera surtout consacré aux digest d'actualité.

Michel Dabo
Président



En Mars

- 04 Hommage au MP Loïc Lepage
- 14 AG UNC Lorient
- 20 AG du Foyer du Marin et du Soldat (St-Pierre)
-

BULLETIN DE LIASON DE L'AMMAC DE LORIENT



N°14 Février 2026

Remise d'insignes à six nouveaux pilotes à Crozon (9 février 2026)



Une première pour Crozon qui a accueilli, le lundi 9 février 2026, la cérémonie de remise d'insignes aux nouveaux pilotes de l'aéronautique navale de la promotion 25B de l'École de spécialisation sur hélicoptères embarqués (ESHE). Cette journée unique, organisée dans le cadre des 400 ans de la Marine nationale, a débuté le matin par la visite d'un hélicoptère Dauphin près de la salle Nominoë. La cérémonie de macaronnage s'est poursuivie en début d'après-midi place de la mairie, sous la présidence du vice-amiral David Desfougères, commandant de la force de l'Aéronautique navale. Un événement marquant qui restera dans les mémoires. Les délégations de la base de Lanvéoc-Poulmic, les familles des pilotes, les élus et les représentants des associations patriotiques, dont l'AMMAC étaient présents





Entretien de notre Foyer (18 février 2026)

Notre foyer du Marin et du Soldat est passé chez le coiffeur. Les arbres, ont été élagués. Cela n'a pas été sans laisser de saletés, mais avec la météo dont nous sommes gratifiés...



Assemblée Générale des OMs de Lorient (21 février 2026)

La section de Lorient de l'Association des officiers marins du Morbihan a tenu son assemblée générale, samedi 21 février 2026, au restaurant Le K5 à Lorient-La Base, sous la présidence d'honneur de Jean-Pierre Perronno, deuxième vice-président départemental et président de la section de Ploemeur.

La section compte 152 adhérents, dont 35 veuves, soit une perte de 19 adhérents. Le président actuel de la section, Jean-Luc Hatzenbuhler, quittera ses fonctions pour raison de santé, après dix ans de mandat. Cependant, il reste membre du bureau en

qualité de vice-président et porte-drapeau suppléant. C'est le trésorier Renault Joly qui prendra la présidence pour un mandat unique d'un an et espère qu'un adhérent plus jeune le rejoindra le bureau.



Assemblée Générale de la 43ème section SNEMM (28 février 2026)



L'assemblée générale ordinaire de la 43ème section de la SNEMM (Société Nationale d'Entraide de la Médaille Militaire), s'est tenue au Quai 9 à Lanester, en présence d'autorités civiles et militaires. L'assemblée a débutée par une Marseillaise reprise en chœur, animée par de nombreux intervenants (chancellerie, CSFM, Souvenir Français,...),

clôturée par une remise de diplômes d'honneur.
Votre secrétaire faisait parti des récipiendaires.





Catherine Chabaud rappelle l'importance d'une industrie navale forte. 🚢

Un drone approchant le porte-avions « Charles de Gaulle » en Suède a été brouillé 🚢

Tahiti : le groupement aéronautique militaire reçoit un nouveau Falcon pour la surveillance de son espace maritime 🚢

Au salon de l'agriculture, les pêcheurs défendent leur « métier magnifique exercé avec passion » 🚢

La Marine nationale fait le ménage dans la Penfeld 🚢

‘Digest’ d’actualités Marines

21/01/1982 - Le Crash d'un DC4 de la BAN Tontouta



Le 21 janvier 1982, alors qu'il effectuait un vol d'entraînement aux décollages et atterrissages de nuit, un DC4 de l'escadrille 9S basée à Tontouta a percuté la montagne

au-dessus de la tribu de Bangou, ne laissant aucun survivant. Ce crash, l'un des plus meurtriers (7 victimes) qu'ait connu la Calédonie, a fortement marqué les esprits. Y compris ceux des habitants de Bangou qui se sont appropriés l'accident, et le considèrent aujourd'hui comme partie intégrante de leur patrimoine

. Souvenir gravé

Il faut dire qu'un certain nombre d'entre eux se souviennent avec émotion de cette nuit où un flanc de la Chaîne s'est embrasé sous leurs yeux, inondant violemment la tribu de lumière et d'une odeur étrange. Longtemps visible depuis la RT1 sous la forme d'une tache blanche dans la montagne, l'épave a depuis disparu sous la végétation.

. Appareil prestigieux

Elle est actuellement très difficile d'accès, mais l'**AMMAC de Nouvelle-Calédonie** espère recréer prochainement un chemin, pour permettre au plus grand nombre de se recueillir sur les lieux exacts du crash. Un drame d'autant plus marquant qu'il s'agissait d'un avion particulier:

«Il avait été offert par Harry Truman au général de Gaulle »



10/02/1986 - Quarantième anniversaire du Crash d'un Super-Frelon de la 33F



Il y a quarante ans, le 10 février 1986, un hélicoptère de la Marine nationale se crashait au large de la Corse. Sur les quatorze militaires à bord, seul le commando **Christian Grossmann** sera récupéré vivant,

après avoir nagé dix heures dans une eau à 8°.

Christian Grossmann témoigne :

« Nous avons quitté Lorient pour rejoindre Hyères et embarquer à bord d'un hélicoptère Super Frelon de la flottille 33F. Mission prévue vers la Sardaigne avec un équipage expérimenté. Un vol de routine, en apparence. Après une quarantaine de minutes de vol, la météo se dégrade. Grains, neige, grêle. Puis vient ce moment que tous les marins redoutent sans jamais vraiment y croire : préparation à l'impact. La perte de puissance ne laisse plus de doute.

À environ 45 nautiques d'Ajaccio (80 km), l'équipage réussit un amerrissage contrôlé. L'impact est violent. Les vagues brisent la verrière, l'eau envahit l'appareil. Le Super Frelon se couche, puis se retourne lentement. Nous évacuons sans panique, tous vivants à cet instant. Nous montons sur l'épave à moitié immergée, balayés par la mer. Des avions passent, marquent la zone. On pense que les secours sont proches. On y croit. Puis l'hélicoptère s'enfonce définitivement.

Commence alors une autre épreuve, plus longue, plus silencieuse : la dérive. Le froid. L'épuisement. L'hypothermie qui gagne les corps et les esprits. On voit des regards changer. Certains camarades s'éteignent sans un mot, vaincus par le froid et la fatigue. Je me souviens de ma lutte intérieure, ne pas lâcher. Penser à sa famille. Refuser que la mer décide.

La nuit tombée, la mer se calme, les nuages ont laissé la place à un ciel étoilé. Malgré le froid, le spectacle des étoiles a été réconfortant. Puis, au loin, des feux de navire. Un but. Une direction. On nage. Longtemps. Trop longtemps. Le remorqueur Abeille Normandie finit par me repérer après que j'ai hurlé de

toutes mes forces. Un semi-rigide est mis à l'eau. À bord, on me déshabille, on me réchauffe. Température corporelle 32°. Hypothermie sévère. Je suis vivant, mais d'autres ne le sont plus. Le navire repart chercher ceux que j'ai laissés derrière moi. Deux seront retrouvés sans vie.

Quarante ans après, la mer n'a rien effacé. J'ai survécu car j'avais la volonté, j'étais assez costaud et j'ai eu une part de chance. On n'est pas tous égaux devant la chance. J'avais aussi vécu d'autres moments difficiles avant. Ça ne m'avait pas empêché d'avoir peur. La peur est normale, mais c'est la panique qui tue. Dans notre cas, ce n'avait pas été la panique qui a tué, mais le froid, l'eau à 8 degrés. Depuis cet accident, on a fait progresser les gilets de sauvetage et on porte des tenues étanches quand on survole l'eau.

Quarante ans plus tard, j'ai cette question qui ne quitte jamais vraiment un survivant : aurait-on pu sauver davantage de vies ? Mais au-delà des doutes, il reste une certitude, le courage des hommes ce jour-là. Le professionnalisme de l'équipage qui a posé l'appareil. Le sang-froid lors de l'évacuation. La solidarité en mer, jusqu'au bout. Aujourd'hui, j'ai le devoir de ne jamais oublier mes camarades. Parce que derrière cet accident aéronautique, il y a des marins, des mécaniciens, des pilotes, des commandos, des camarades. Des hommes partis en mission et qui ne sont pas rentrés. Quarante ans après, nous leur devons au moins cela : ne pas les oublier. »

